Handbook of Early Christianity: Social Science Approaches, edited by Anthony J. BLASI, Jean DUHAIME and Paul-André TURCOTTE

Walnut Creek CA, AltaMira Press, 2002, 24 cm., XXVII-802 p., 100 \$.

Marie-Françoise Baslez

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/5241>

DOI : 10.4000/rhr.5241

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 119-120

ISBN : 978-2200-92332-7

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Marie-Françoise Baslez, « *Handbook of Early Christianity: Social Science Approaches*, edited by Anthony J. BLASI, Jean DUHAIME and Paul-André TURCOTTE », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 1 | 2007, mis en ligne le 18 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/5241> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.5241>

Handbook of Early Christianity : Social Science Approaches, edited by Anthony J. BLASI, Jean DUHAIME and Paul-André TURCOTTE, Walnut Creek CA, AltaMira Press, 2002, 24 cm., XXVII-802 p., 100 \$.

Cet important ouvrage, très documenté, comporte 641 pages de texte, avec une abondante bibliographie, pratiquement exhaustive pour les trente dernières années dans le domaine anglo-saxon, suivie d'un index thématique lui aussi très abondant et très utile. La bibliographie est classée à la fois par sources et par thèmes. Le livre rassemble les contributions d'une trentaine d'auteurs, pour la plupart exégètes issus de Facultés de théologie et enseignant le Nouveau Testament. S'y ajoutent quelques sociologues, des historiens des religions, dont les techniques sont évidemment différentes et les perspectives comparatistes plus larges, ainsi que des universitaires titulaires d'un double cursus, en exégèse et sciences humaines.

L'objectif de cet ouvrage est de renouveler l'approche de l'histoire des débuts du christianisme, pour lesquels les sources restent presque exclusivement textuelles, encore que l'apport récent de l'archéologie pour étudier la première visibilité des Églises au III^e siècle, à travers le réaménagement de maisons privées en « maisons chrétiennes », ait été pris en compte comme il se devait. L'étude du succès chrétien selon des approches empruntant à l'anthropologie religieuse incite évidemment à la formulation d'hypothèses, faute de témoignages explicites nombreux, et il n'est pas beaucoup plus facile d'analyser le phénomène selon son acception sociologique, puisqu'il s'agit dans tous les cas de recourir à une sorte de modélisation, avec les risques d'anachronisme que cela comporte, et de procéder à des reconstitutions pour compenser les lacunes de la documentation et son caractère spéci que. Pourtant, une telle démarche s'a vère indispensable.

Dans cette perspective nouvelle, ce livre collectif remplit toutes les conditions d'un manuel, au sens où les différentes approches, leurs méthodes et leurs concepts sont, chaque fois, parfaitement explicités. Le plan met en valeur le postulat méthodologique. Il ne s'agit pas, pour les éditeurs, de partir des textes néo-testamentaires pour en rendre compte systématiquement et exhaustivement, en suivant la structure textuelle, ainsi qu'on le fait dans les commentaires exégétiques, mais d'inverser la démarche conventionnelle et de partir de l'acquis actuel des sciences sociales pour isoler dans les textes des données passées inaperçues ou y retrouver d'autres structures de pensée et d'autres systèmes de représentation. Ainsi pour l'archéologie, où l'objectif est d'utiliser les découvertes pour relire le récit biblique, plutôt que d'utiliser ce récit pour interpréter les vestiges mis à jour.

Après une introduction développée sur les sciences humaines et trois chapitres de méthodologie, destinés à mettre en valeur les approches spécifiques et matrices que constituent l'archéologie, la statistique, le structuralisme et les nouvelles méthodes de critique textuelle, une troisième partie est consacrée à la contextualisation sociologique des textes du Nouveau

Testament. Les thèmes étaient attendus : Jésus et le mouvement social de son temps en Galilée ; l'identité chrétienne comme produit d'interactions entre traditions juives, influences grecques et diffusion chrétienne ; l'universalisme chrétien, analysé comme un mouvement oecuménique, qui récupère la mondialisation de l'empire romain, mais qui reste inorganisé ; l'articulation entre communautés et leadership. On peut seulement regretter que cette partie n'utilise pas l'histoire des réseaux, telle qu'elle se pratique actuellement, pour étudier le mode de pénétration de la religion nouvelle dans le tissu social de la cité. La quatrième partie, qui étudie différents aspects de la société et de l'État, à travers les catégories très actuelles d'« élites » ou d'« ethnicité », ou celle, plus conventionnelle, de « persécutions » est moins novatrice et beaucoup moins ambitieuse que les cinquième et sixième parties, qui utilisent un questionnement des textes construits sur des postulats de l'histoire économique et de la psychologie.

Le processus de conversion est analysé non plus de l'extérieur, par la mise en évidence d'un contexte favorable, mais comme la construction d'un modèle classique en sociologie religieuse, autour des quatre « R » (Régularité, Rituel, Rhétorique, Rôle charismatique). Certains chapitres tiennent de l'inventaire, comme celui des professions exercées par les chrétiens, inventaire qui est nécessairement étendu jusqu'au IV^e siècle. D'autres se limitent à une synthèse générale, comme celui sur les persécutions, qui aurait pu s'enrichir de considérations anthropologiques sur la représentations de la mort ou du corps dans les récits de martyres, ou d'analyses sociologiques sur les conditions de conversion et d'arrestation. Mais un ouvrage qui est aussi ambitieux et qui fait appel à autant de collaborateurs est forcément inégal. On ne peut pas toujours éviter de répéter des généralités ou des opinions convenues en les « rhabillant » autrement, par des formules modernes. En tout état de cause, c'est un ouvrage très utile.

Marie-Françoise BASLEZ,

Université de Paris XII – Val-de-Marne.

Ægyptus christiana. Mélanges d'hagiographie égyptienne et orientale dédiés à la mémoire du P. Paul Devos, Bollandiste, édités par Enzo Lucchesi et Ugo Zanetti, Genève, Patrick Cramer, 2004, XXIV + 333 p. (« Cahiers d'Orientalisme », 25), 145 €.

Saints martyrs et saints moines de l'Égypte chrétienne furent les objets d'étude favoris du père Paul Devos, savant bollandiste décédé en 1995. Le recueil dédié à sa mémoire est donc consacré à l'hagiographie égyptienne. Il constitue un hommage dont la dévotion et la richesse sont à souligner d'emblée. Les éditeurs, Enzo Lucchesi et Ugo Zanetti, tous deux collaborateurs et amis du P. Devos, tous deux connaisseurs des quatre domaines linguistiques concernés (grec, copte, arabe, éthiopien), ont pu rassembler